



**LIBRAIRIE**  
**DE PARIS**  
SAINT-ÉTIENNE



Transmission des savoir-faire artisanaux

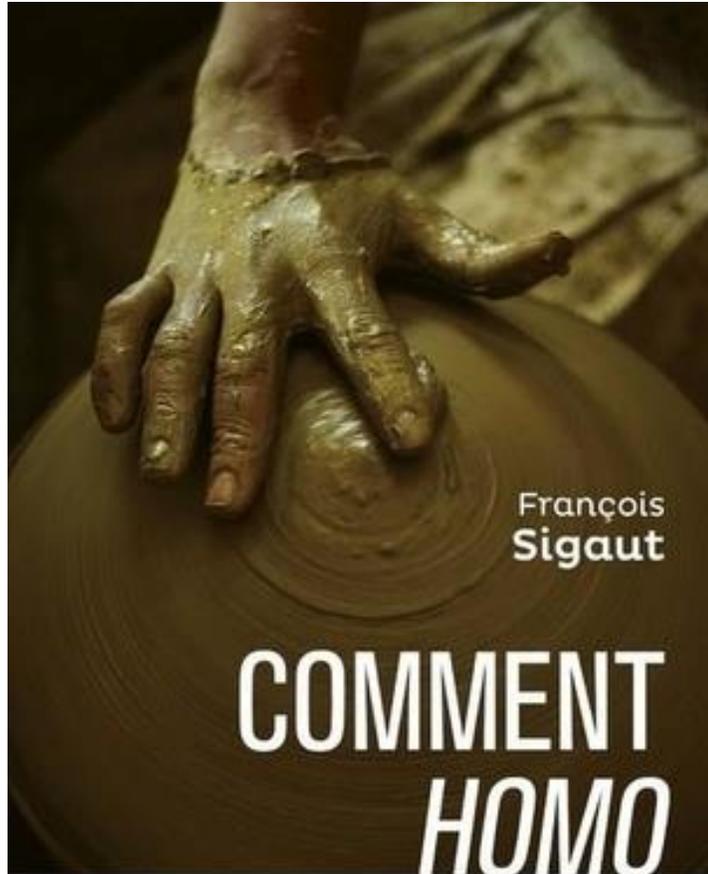
T'as entendu  
parler des matériaux  
renouvelables...

...garants d'une super  
isolation thermique?

Ne vous inquiétez pas!  
C'est du béton de chanvre,  
des briques de lin et  
une toiture végétale...

...et le loup peut  
toujours s'accrocher!





**DEVINT FABER**

**Biblis**

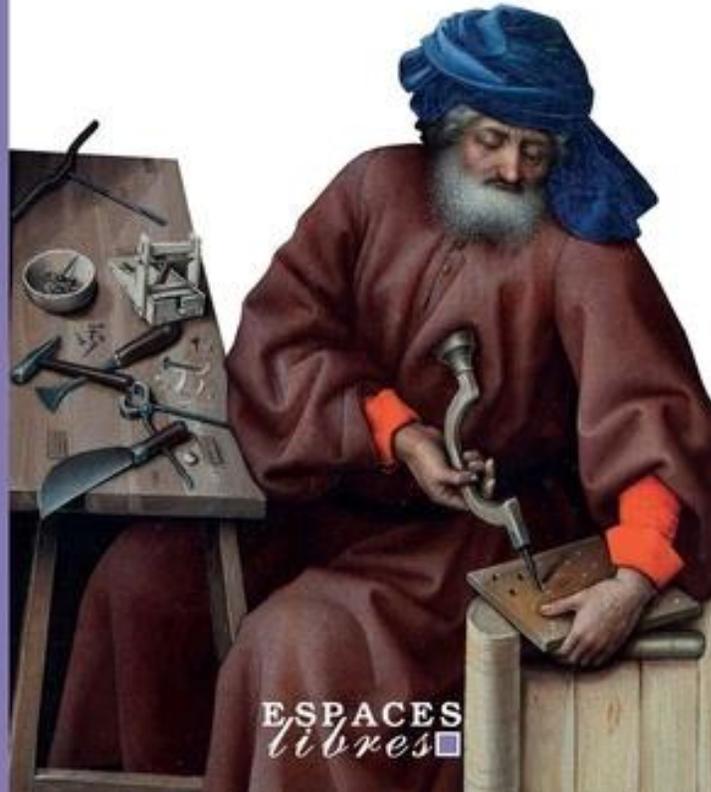
François Sigaut, ed. Biblis, paru le  
10/11/2022, 10€, public universitaire

À l'origine de ce livre, un paradoxe : l'action outillée a été beaucoup plus étudiée chez l'animal, où elle est l'exception, que chez l'homme, où elle est la règle. Or c'est en faisant de cette action le modèle d'ensemble de ses activités matérielles que l'espèce humaine s'est constituée en tant que telle. Chez l'homme, l'intervention de l'outil dans l'action implique un partage de l'attention inédit entre fins et moyens. Comment les aptitudes mentales nécessaires ont-elles pu se développer ? Et si ce partage de l'attention était à l'origine de la conscience d'un réel ayant une existence indépendante, et par suite de la conscience de soi ? Ainsi, ce ne serait pas l'homme qui fait l'outil, mais bien plutôt l'outil qui fait l'homme...

RICHARD SENNETT

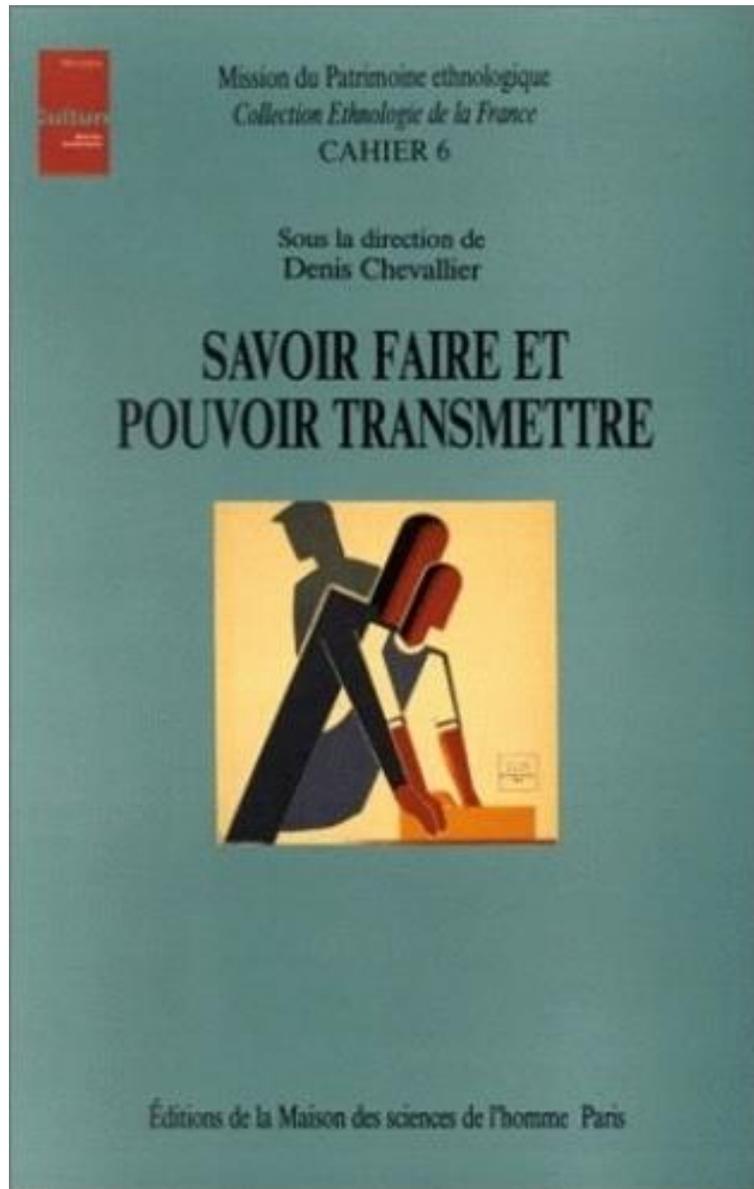
# CE QUE SAIT LA MAIN

LA CULTURE DE L'ARTISANAT



Richard Sennett, trad. Pierre-Emmanuel Dauzat, ed. Albin Michel, paru le 02/03/2022, 11€, tout public

Pour Richard Sennett, l'artisanat désigne la tendance foncière de tout homme à soigner son travail et implique une lente acquisition de talents, où l'essentiel est de se concentrer sur sa tâche plutôt que sur soi-même. Des tailleurs de pierre de la Rome antique aux orfèvres de la Renaissance, des presses du Paris des Lumières aux fabriques du Londres industriel, l'artisan a toujours été un concepteur, et pas uniquement un exécutant. Etudiant les artisans modernes comme les développeurs de logiciels Open Source, notamment les spécialistes de Linux, le sociologue et historien montre qu'il existe une continuité entre la conception et la réalisation.



Sous la direction de Denis Chevallier, ed.  
de la Maison des sciences de l'homme,  
paru le 01/10/1996, 18€, tout public

Si l'inventaire des installations, des sites et des techniques, la description fine des chaînes opératoires, l'identification des détenteurs de savoir-faire sont les démarches préalables à toute analyse des faits techniques, il faut aussi préserver le potentiel adaptatif et créatif de ces savoirs et techniques car ils sont utiles au maintien d'un patrimoine culturel et au développement économique local.

Protéger, dans ce cas, c'est avant tout transmettre ; il convient donc de prendre en compte les modalités psychologiques, sociales et culturelles de cette transmission. Comprendre de tels processus imposait de croiser des méthodes, confronter des résultats de recherches. Psychologues, ergonomes, cognitivistes, anthropologues, sociologues se sont penchés ensemble sur ces savoirs professionnels et de métiers.

# FORMATION PROFESSIONNELLE ET APPRENTISSAGE

XVIII<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles

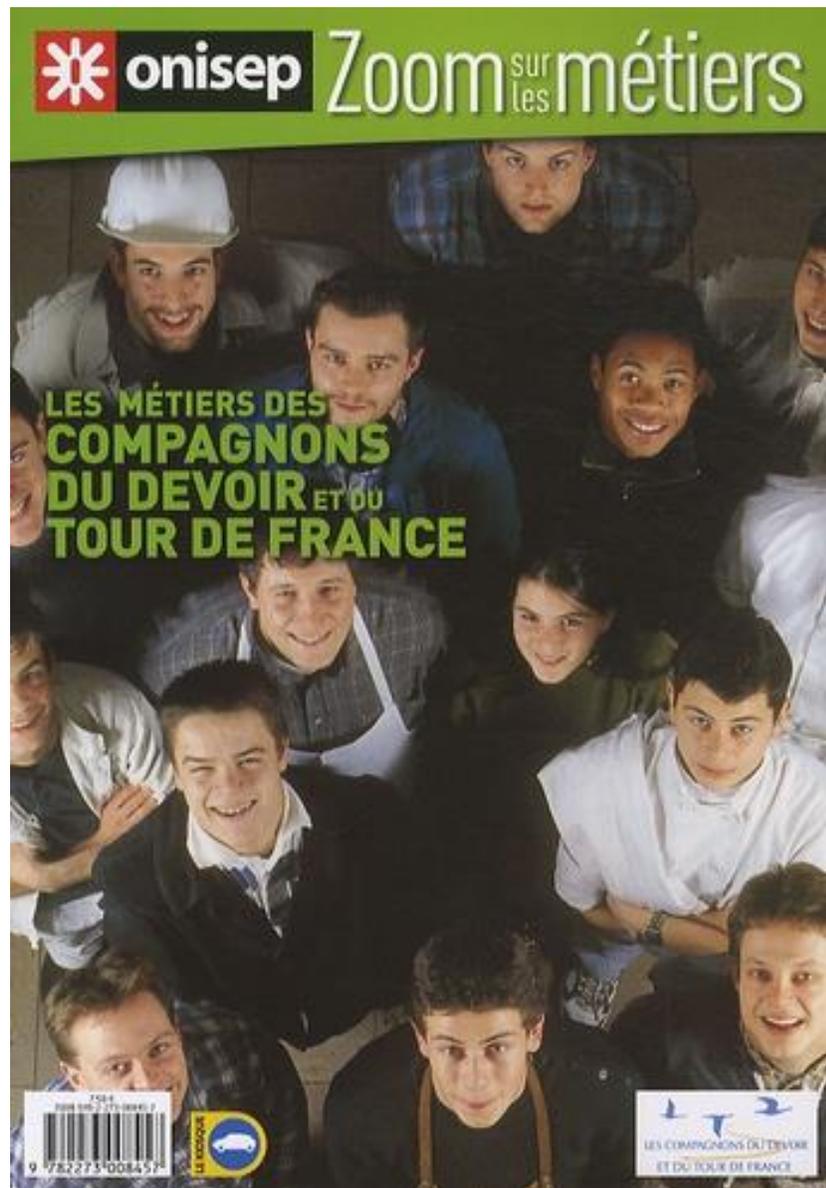
Sous la direction de  
Gérard Bodé et Philippe Marchand



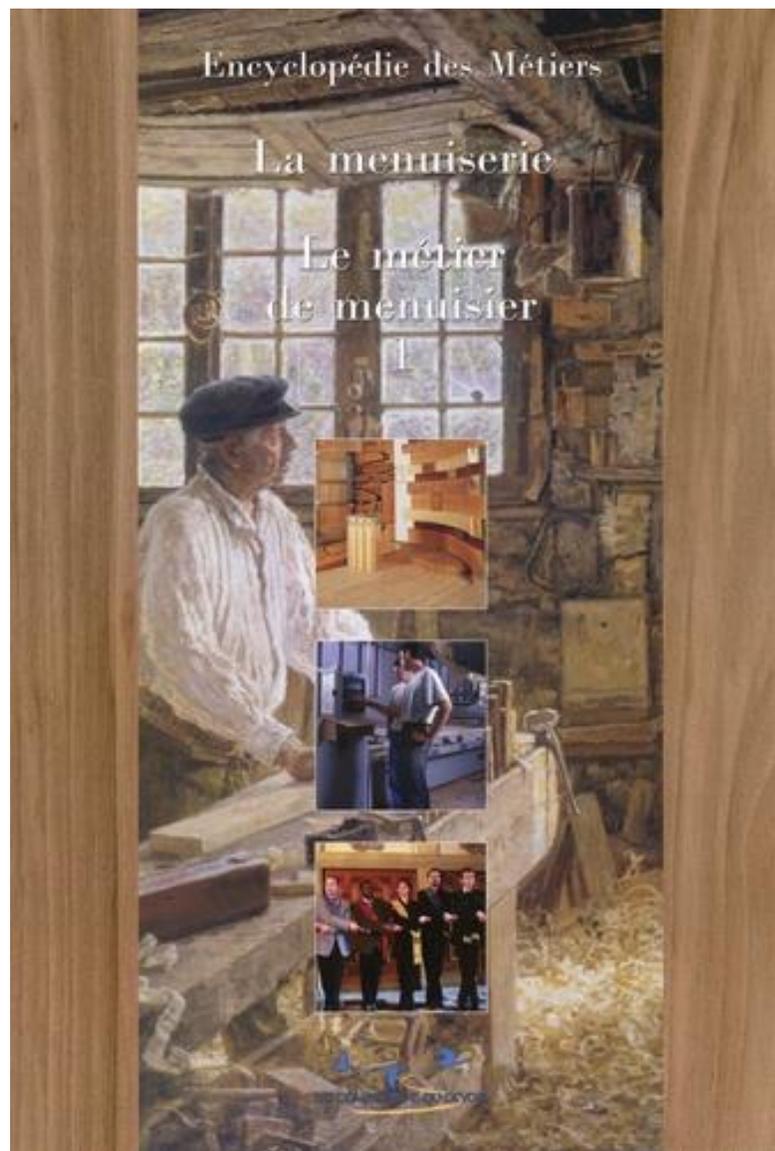
REVUE DU NORD - INRP

Sous la direction de Gérard Bodé et  
Philippe Marchand, ed. INRP, paru le  
01/01/2003, 33€, tout public

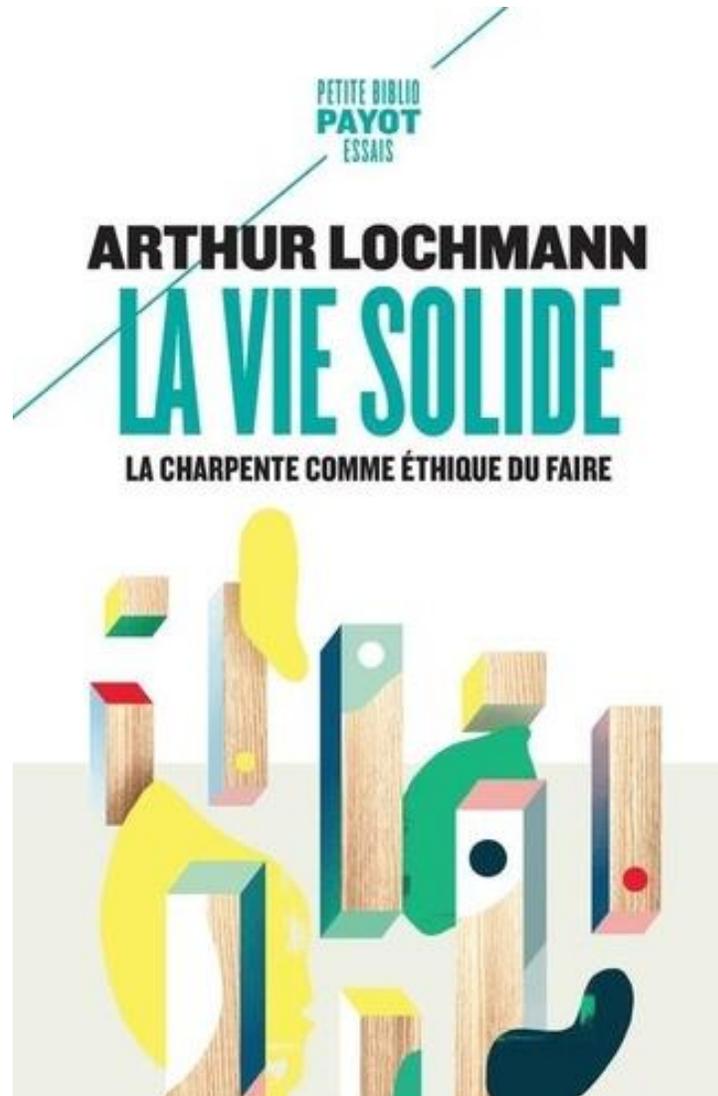
En janvier 2001, le Service d'histoire de l'éducation de l'INRP et le CNRS ont organisé à Lille un colloque sur L'histoire de la formation professionnelle et technique en Europe du XVIIIe au XXe siècle. Cet ouvrage en présente les thèmes principaux : les politiques de formation, dont ont été interrogés les origines, les champs d'application et les retombées effectives, les modèles de formation, depuis l'apprentissage jusqu'aux types de formation plus complexes ou plus évolués, les réactions des différents acteurs face à ces évolutions, l'ancrage de l'histoire des formations techniques et professionnelles dans celle des populations ouvrières concernées.



Onisep, paru le 01/01/2010, 7,50€,  
tout public

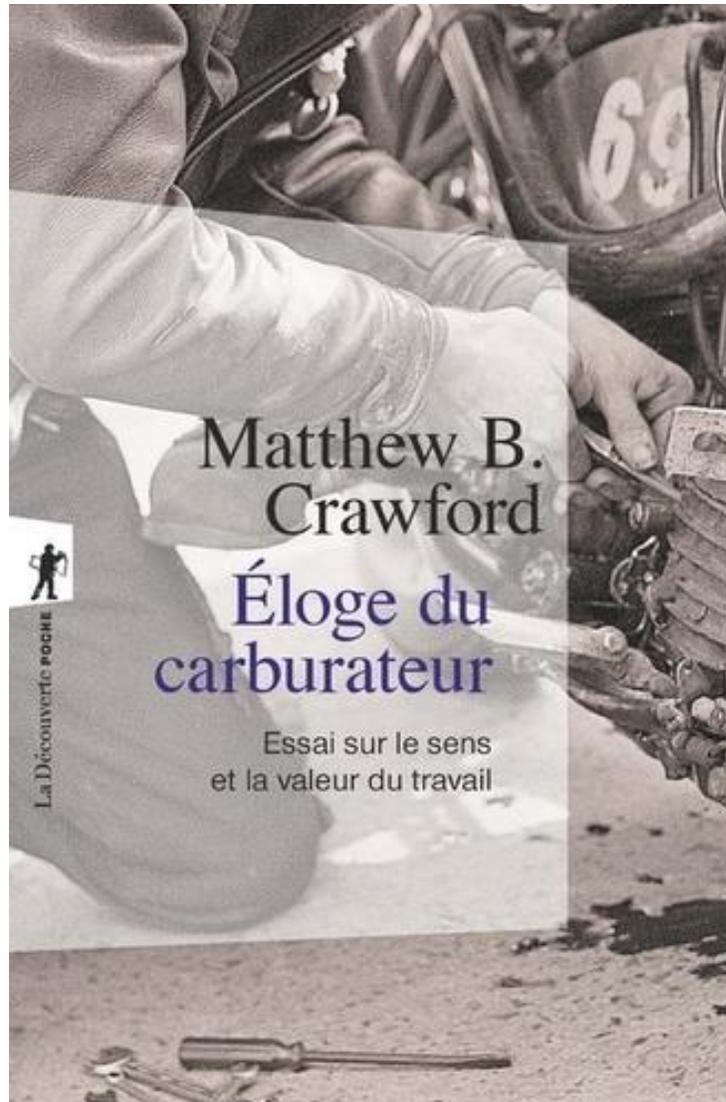


Les Compagnons du devoir, paru le  
22/12/2017, 950€, haut niveau



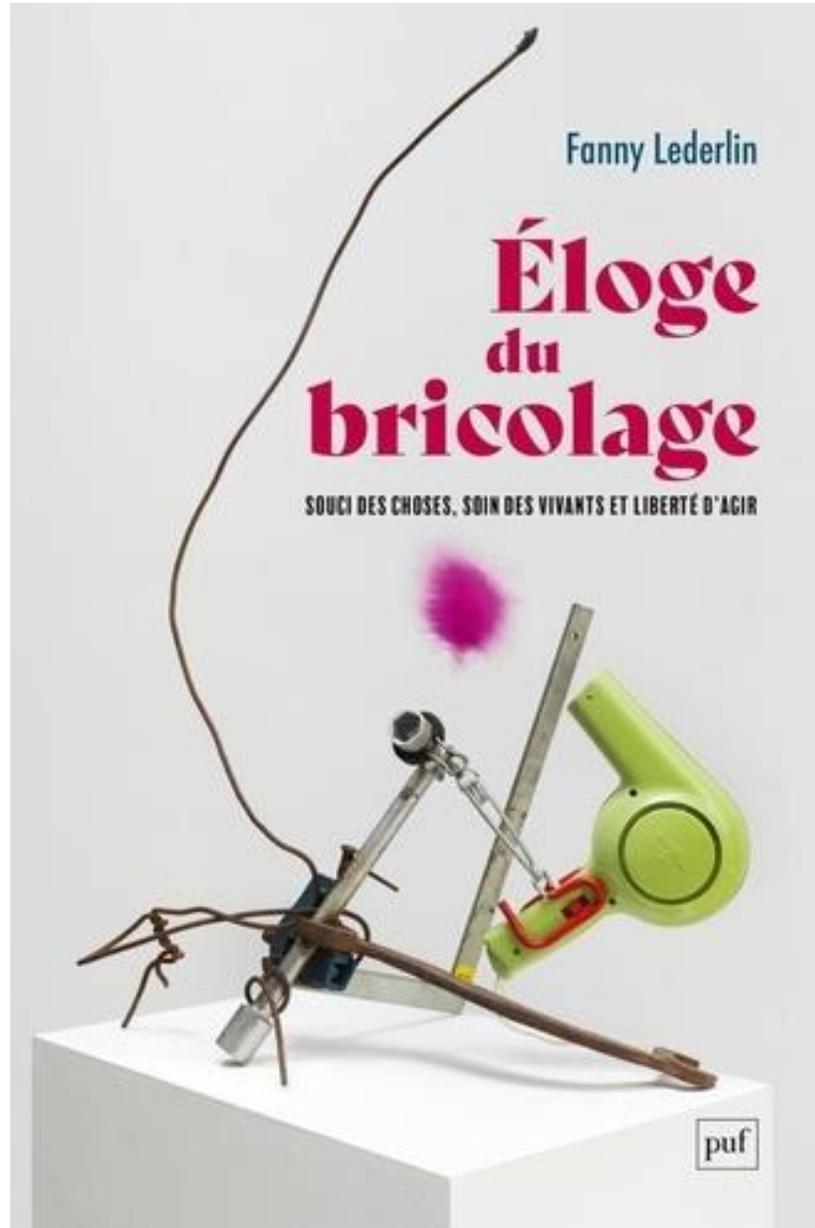
Arthur Lochman, ed. Payot, paru le 03/03/2021, 8,20€, tout public

Arthur Lochmann a interrompu ses études de droit et de philosophie pour devenir charpentier. En apprenant le métier, il a découvert des gestes, des techniques et une pensée de la matière qui ont transformé son rapport au monde. Ce récit d'apprentissage plein d'humilité entremêle souvenirs de chantiers et réflexions sur le corps, le savoir et le travail aujourd'hui. Avec une langue limpide et élégante, l'auteur montre comment la pratique de cet artisanat lui a donné des clés précieuses pour s'orienter dans une époque frénétique. Parce qu'apporter du soin à son travail, c'est déjà donner du sens à son action ; qu'apprendre et transmettre des savoirs anciens, c'est préserver un bien commun ; et que bien bâtir, c'est s'inscrire dans le temps long : la charpente est une éthique pour notre modernité.



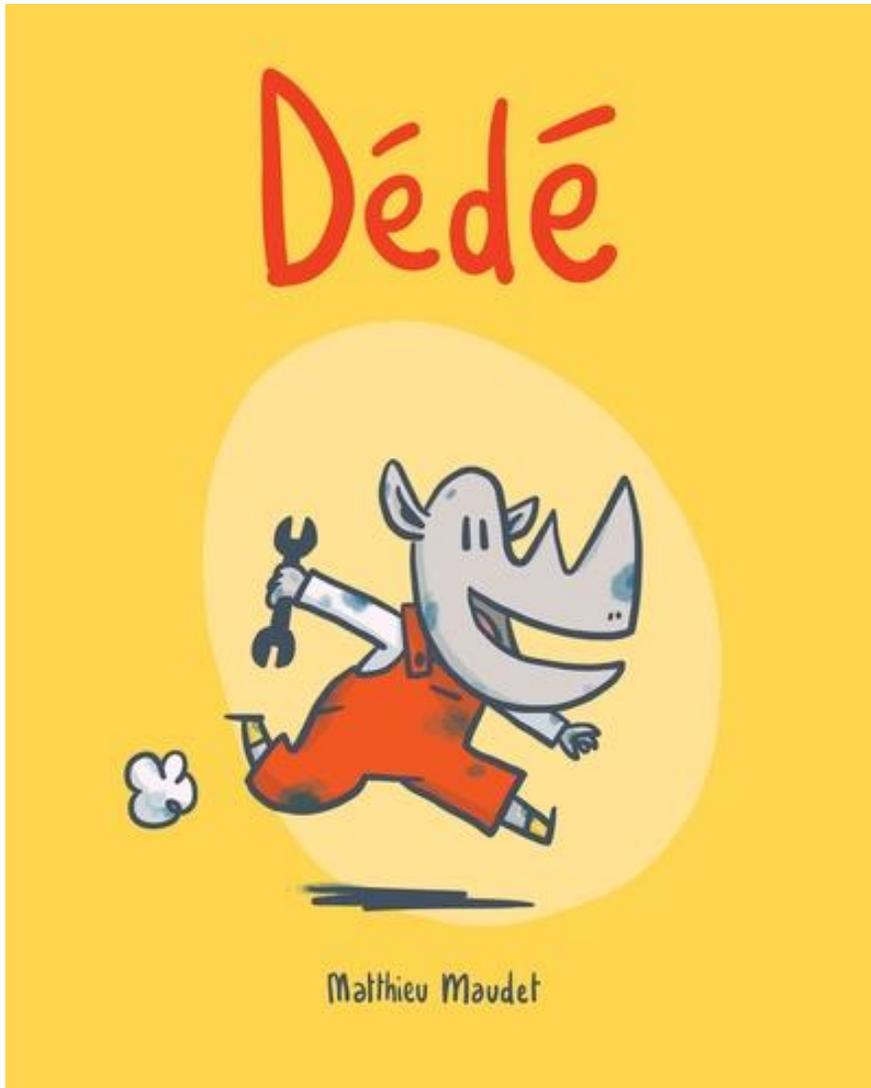
Matthew B. Crawford, ed. La  
Découverte, paru le 25/02/2016,  
12,50€, tout public

Matthew B. Crawford était un brillant universitaire, bien payé pour travailler dans un think tank à Washington. Au bout de quelques mois, déprimé, il démissionne pour ouvrir... un atelier de réparation de motos. A partir du récit de son étonnante reconversion, il livre dans cet ouvrage intelligent et drôle une réflexion particulièrement fine sur le sens et la valeur du travail dans les sociétés occidentales. Mêlant anecdotes, récit, et réflexions philosophiques et sociologiques, il montre que ce "travail intellectuel" dont on nous rebat les oreilles, se révèle pauvre et déresponsabilisant. A l'inverse, il restitue l'expérience de ceux qui, comme lui, s'emploient à fabriquer ou réparer des objets – dans un monde où l'on ne sait plus qu'acheter, jeter et remplacer.



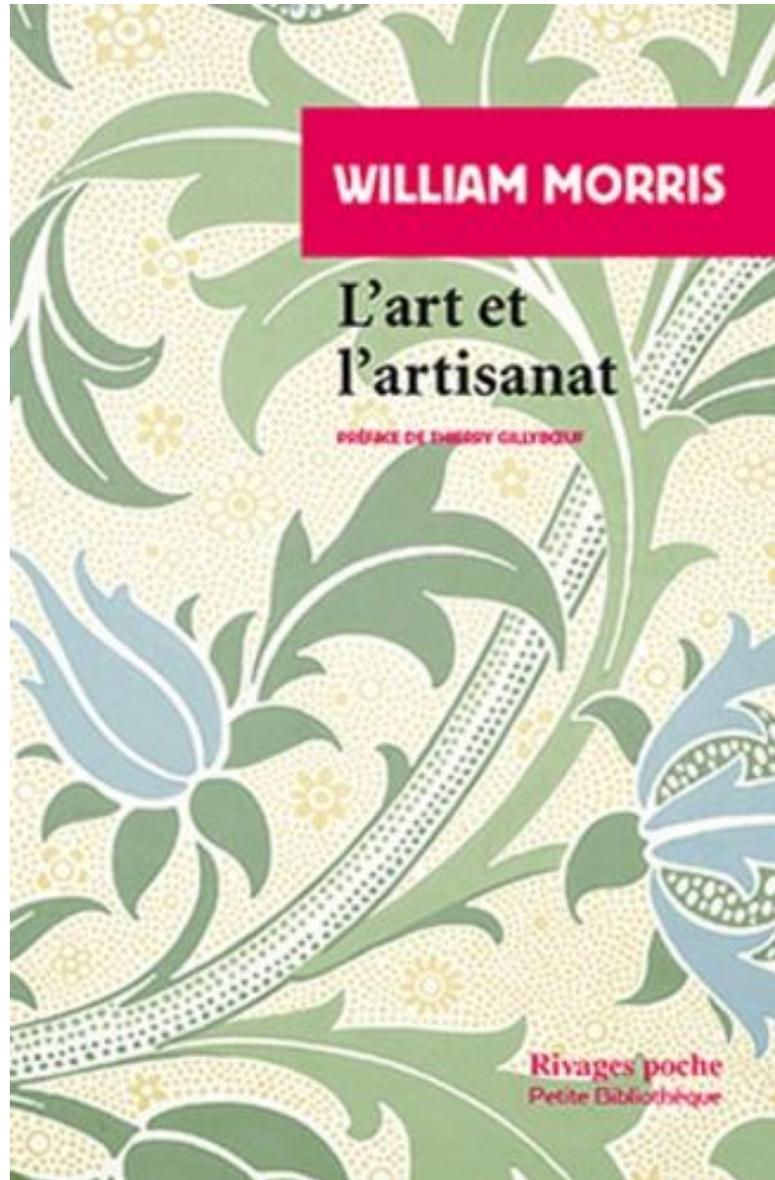
Fanny Lederlin, ed. PUF, paru le  
13/09/2023, 15€, tout public

A travers de très courts chapitres qui sont autant de briques emboîtées les unes dans les autres, l'auteure embarque les lecteurs dans une réflexion ponctuée de questions qui donnent à son essai des allures d'enquête. Après avoir indiqué l'impasse écologique, politique et existentielle dans laquelle la "logique d'ingénieur" (calculante, instrumentaliste et planificatrice) semble nous conduire collectivement, elle explore la richesse d'une voie alternative : celle du "bricolage". Elle dévoile peu à peu les facettes d'un mode de penser et d'agir qui promeut aussi bien la pratique de la collection ou du recyclage que des tactiques subversives permettant de détourner les ordres et les appareils dominants



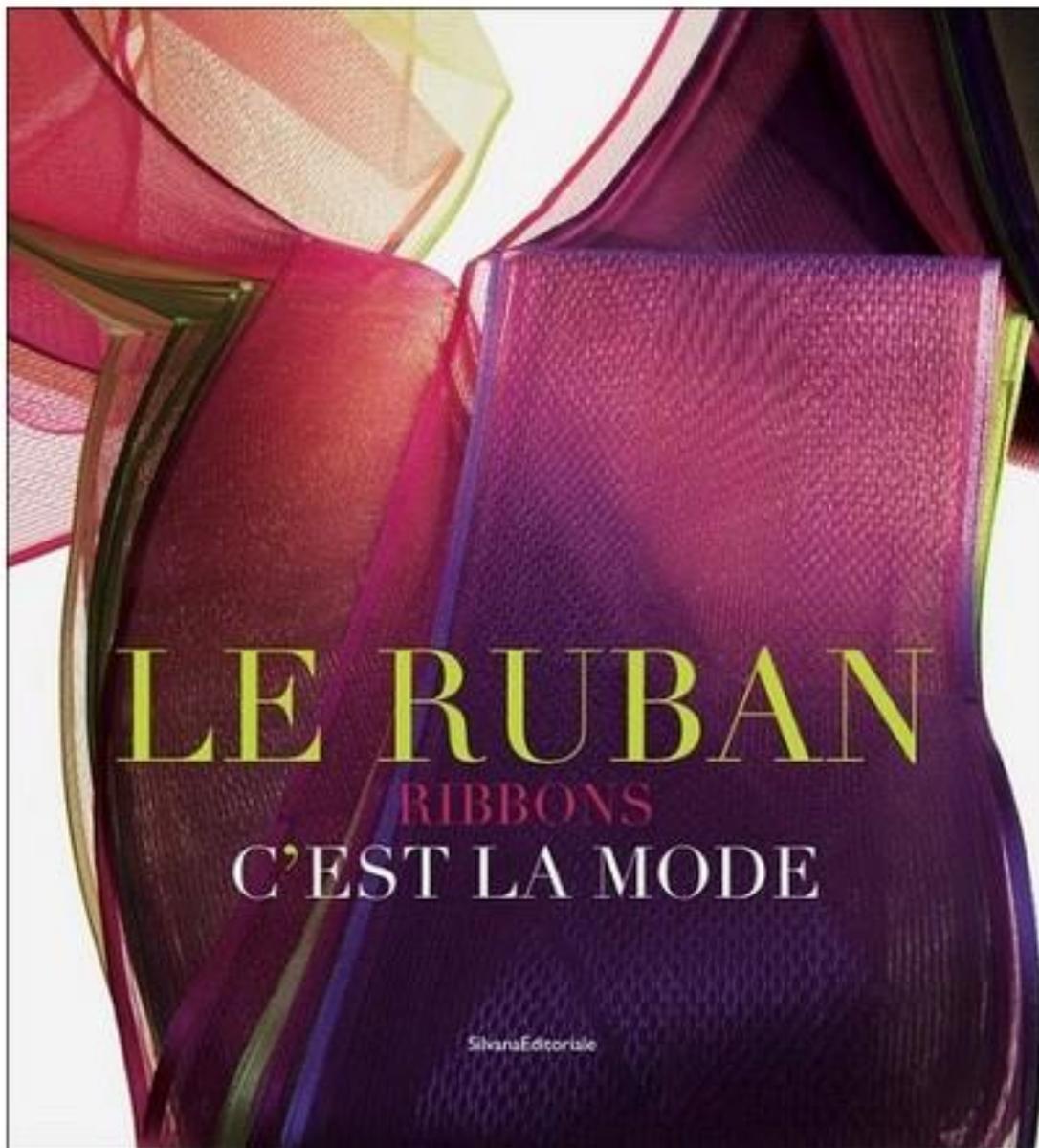
Mathieu Maudet, ed. L'École des loisirs, paru le 27/05/2020, 12,50€, dès 3 ans

Dédésolés, c'est dédédé : dans ce résumé nous ne dédévouons rien du dédernier-né dédelirant de Matthieu Maudédet. Non, pas un seul dédédetail. Ne soyez pas dédépités ni dédédécouragés ! Sachez d'ores et dédéjà que cet album est plein de dédessins dédésopilants et qu'il parle de dédebrouillardise.



William Morris, ed. Rivages, paru le 18/05/2011, 7,60€, tout public

" Pour William Morris. la distinction entre l'art et l'artisanat. entre la conception et l'exécution, devait être abolie : tout homme, à son échelle, pouvait être producteur de beauté - que ce soit dans la réalisation d'un tableau, d'un vêtement, d'un meuble ; et tout homme également avait le droit, dans sa vie quotidienne, d'être entouré de beaux objets." Michel Houellebecq, La carte et le territoire.



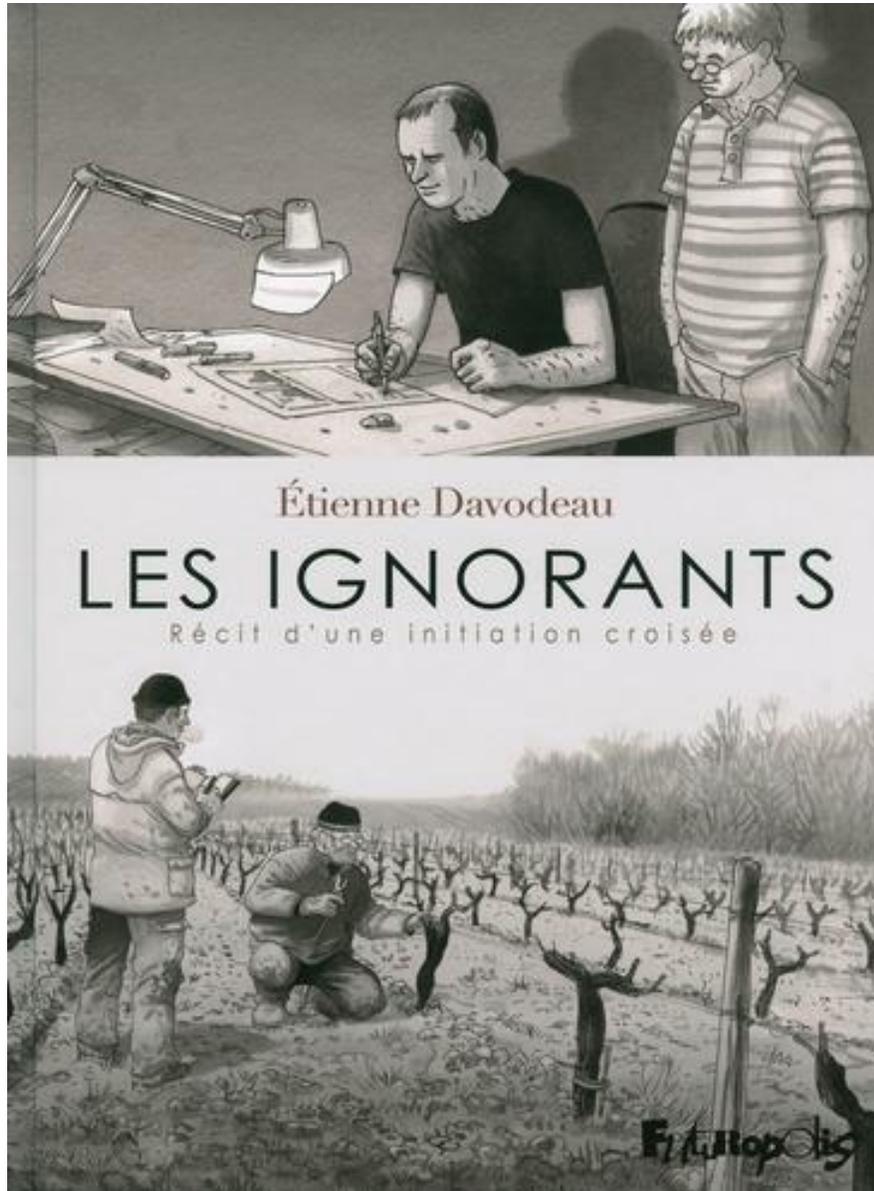
Musée d'art et d'industrie Saint Etienne,  
paru le 01/06/2016, 39€, tout public

La rubanerie a fortement marqué la ville de Saint-Etienne par son essor de la fin du 18ème siècle jusqu'à nos jours. Le remarquable socle de savoirs et savoir-faire édifié par les techniciens et grands ouvriers « passementiers » a nourri toutes les transformations et réadaptations nécessaires à la maintenance de l'activité rubanière jusqu'à aujourd'hui. Cette base culturelle très riche liée au métier et partagée par une très nombreuse population créatrice et technicienne représente un capital productif toujours sollicité. Au travers de contributions pluridisciplinaires, ce catalogue fournit un éclairage sur l'essor, l'organisation sociale et spatiale et l'histoire de cette industrie de la soie.



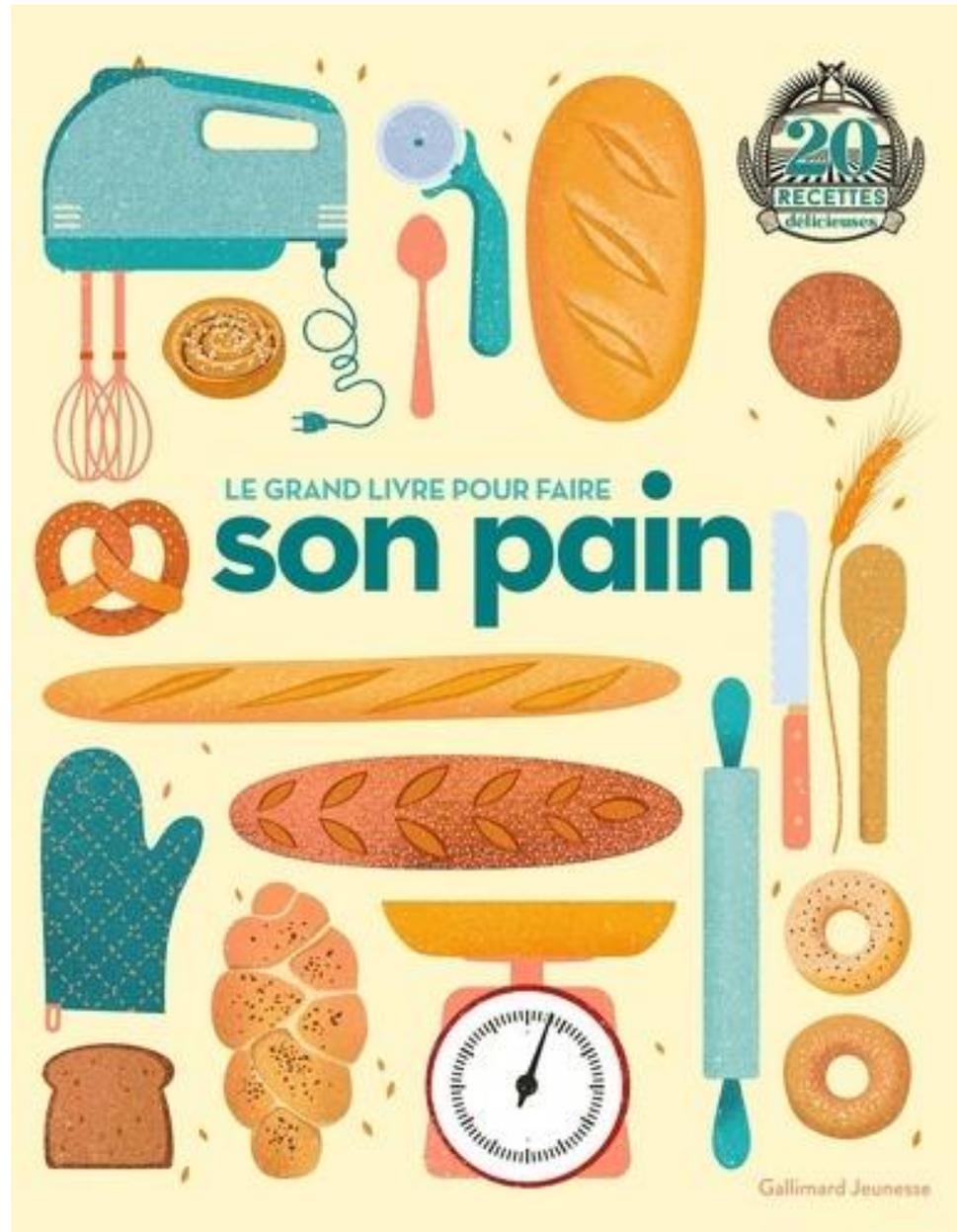
Yuli Kodama, trad. Mathilde Vaillant,  
ed. Mangetsu, paru le 14/02/2024,  
8,20€, tout public

Hasami, ville des pentes et de la porcelaine. Aoko, peintre sur porcelaine, fait la rencontre de Tatsuki, fraîchement débarqué d'Europe. Lorsqu'il dit ne pas être intéressé par la peinture sur porcelaine, celle-ci a l'impression que l'on renie tout ce qu'elle est. Malgré cela, Aoko développe une fascination pour les céramiques blanches dont seul Tatsuki a le secret.



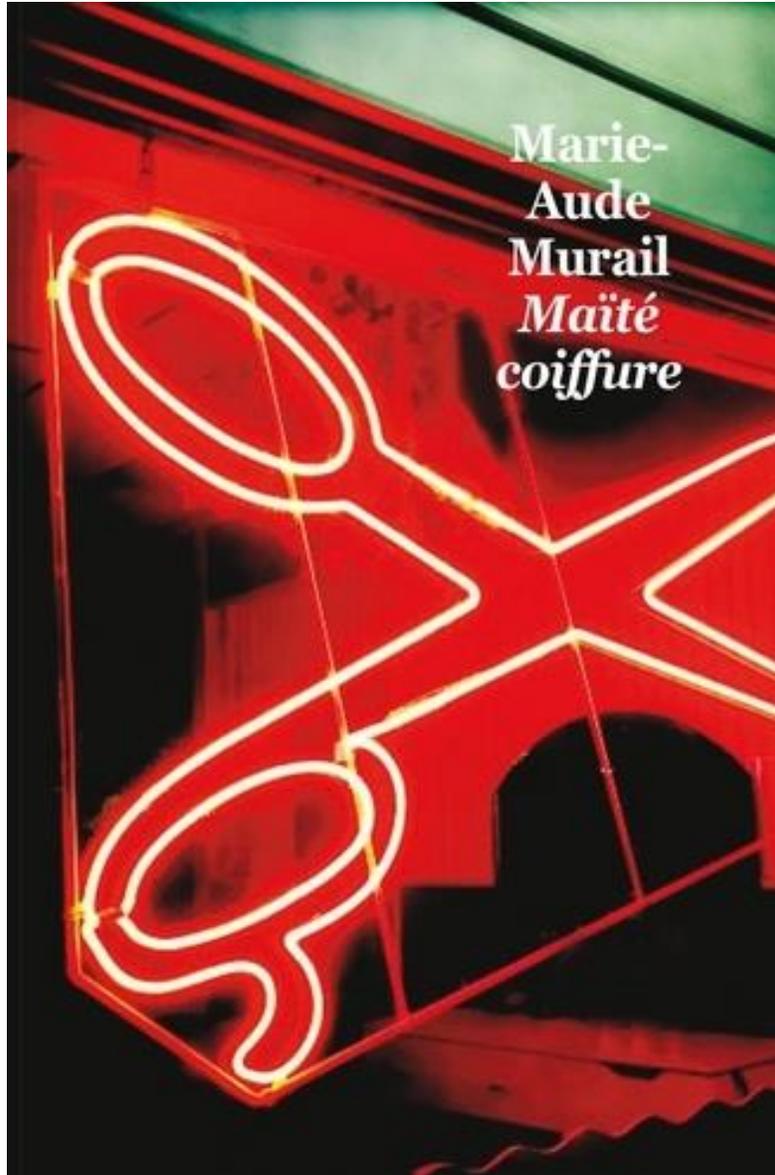
Etienne Davodeau, ed. Futuropolis,  
paru le 06/10/2011, 26€, tout public

Etienne Davodeau est auteur de bande dessinée, il ne sait pas grand-chose du monde du vin. Richard Leroy est vigneron, il n'a quasiment jamais lu de bande dessinée. Pourquoi choisit-on de consacrer sa vie à écrire et dessiner des livres ou à produire du vin ? Comment et pour qui les fait-on ? Pendant plus d'une année, pour répondre à ces questions, Etienne est allé travailler dans les vignes et dans la cave de Richard, lequel, en retour, s'est plongé dans le monde de la bande dessinée.



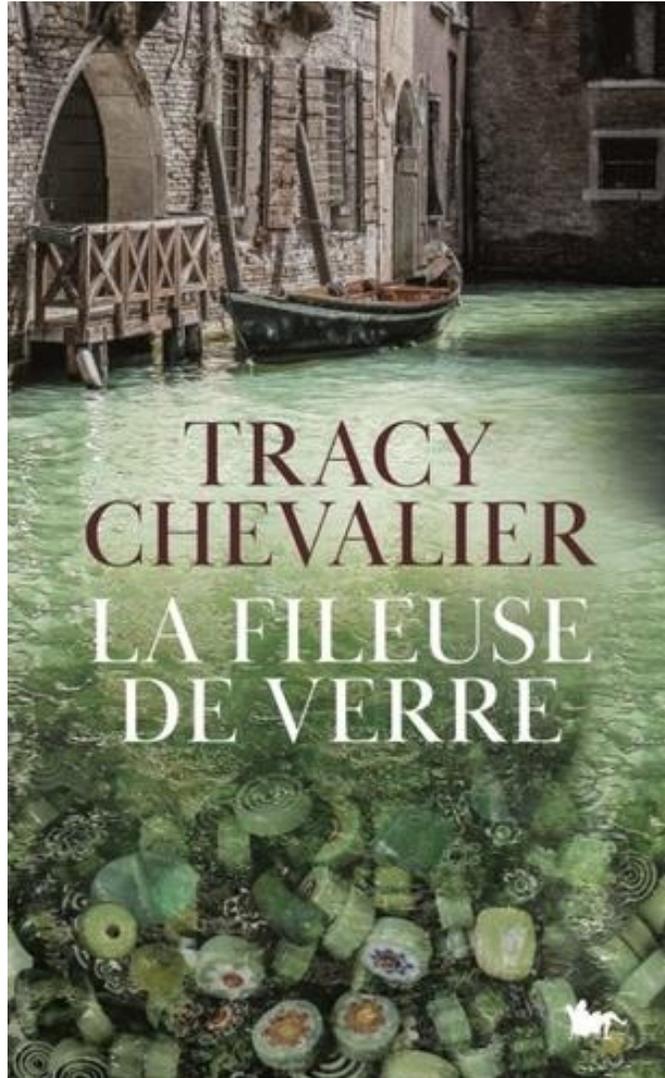
Lizzie Munsey, trad Sophie Lecoq, ed.  
Gallimard jeunesse, paru le  
16/06/2022, 13,90€, dès 6 ans

D'une famille de minotiers, l'autrice propose un livre à la fois documenté et passionné sur la fabrication du pain. Des doubles pages expliquent les différentes céréales et leur culture, la fabrication de la pâte à pain et le travail du boulanger. S'ajoutent 20 recettes : de la baguette aux pains à la cannelle en passant par le pain de seigle et les bretzels. Très détaillées, expliquées en photos étape par étape, elles sont accessibles et claires.



Marie-Aude Murail, ed. L'École des loisirs, paru le 09/09/2015, 7,50€, dès 12 ans

Louis Feyrières doit faire un stage d'une semaine, comme tous les élèves de troisième. Où ? Il n'en sait rien. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'aime pas l'école et qu'il ne se sent bon à rien. « J'ai ma coiffeuse qui prend des apprentis, dit Bonne-Maman, lors d'un repas de famille. Stagiaire, c'est presque pareil. » Coiffeur ? C'est pour les ratés, les analphabètes, décrète M. Feyrières qui, lui, est chirurgien. Comme il n'a rien trouvé d'autre, il entre comme stagiaire chez Maité Coiffure. Et le voilà qui se découvre ponctuel, travailleur, entreprenant, doué ! L'atmosphère de fièvre joyeuse, les conversations avec les clientes, les odeurs des laques et des colorants, le carillon de la porte, les petits soucis et les grands drames de Mme Maité, Fifi, Clara et Garance, tout l'attire au salon.



Tracy Chevalier, ed.de la Table ronde, paru le 23/05/2024, 24,80€, tout public

A Murano, le long des canaux et des ruelles, derrière les portes des ateliers, maestros et apprentis domptent le verre. Le secret de leur savoir-faire, qui ne doit jamais atteindre la terraferma, n'est pas l'affaire des femmes. Pourtant, à la mort de son père, voyant l'entreprise familiale décliner, Orsola Rosso décide de sauver sa famille de la ruine en apprenant à fabriquer des perles de verre. Un art qui ne va pas sans celui du commerce. Découvrant le ballet des marchandises dans le port de Venise, Orsola comprend qu'elle devra oeuvrer sans relâche pour atteindre la perfection et déjouer les pièges de la négociation.